



Bien Vivre A

Bruges

Capbis

Mifaget

Octobre 2001

Journal édité par  
l'association

Numéro 00

## NAISSANCE D'UNE NOUVELLE ASSOCIATION

### Sommaire :

- P1 : Naissance d'une nouvelle association
- P2 : Tout a une fin !
- P2 : Découverte du chemin de Compostelle
- P3 : La vie d'autrefois racontée par les doyens de nos villages
- P3 : « Dis, tu me racontes une histoire ! »
- P4 : Sondage sur le projet d'aménagement de la traversée des deux bourgs
- P4 : Prochains rendez-vous
- P4 : Thèmes des prochains numéros
- P4 : Coordonnées des membres du bureau de l'association

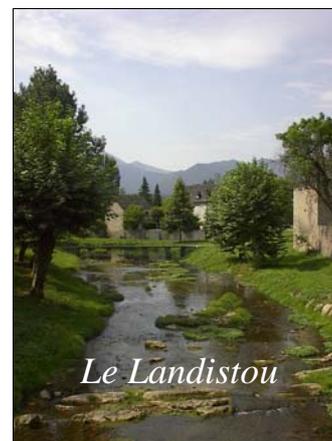
La naissance d'une association est toujours un moment important. L'association loi 1901 est un outil qui permet à un groupe de s'exprimer autour d'activités non lucratives. Ces activités sont l'expression de leurs envies et de leurs besoins.

Notre principale motivation est notre envie de bien vivre à Bruges, Capbis et Mifaget et bien à notre époque.

L'association a donc pris ce nom et se donne les moyens de réfléchir dans un cadre démocratique et citoyen au travers de différentes commissions, à l'évolution et à la place que peut prendre une commune rurale, aujourd'hui, dans notre

monde sans cesse en mouvement. Elle veut aussi participer à la promotion de la culture, du patrimoine et de l'histoire de nos villages. Ces commissions permettent grâce à leur structure légère, l'organisation rapide de réunions de réflexions tournées vers l'action sur les sujets locaux ou généraux qui nous préoccupent. Les commissions « Projets et Développement, Organisation de Manifestations, Patrimoine, Jeunes et aussi Communication » sont en place aujourd'hui et fonctionnent.

Notre journal se fera le porte-parole de vos joies, de vos préoccupations, ainsi que de nos ré-



Le Landistou

flexions et propositions, aux travers d'articles qui pourront prendre la forme de documentaires, de lettres-ouvertes, de poèmes, d'histoires d'hier et d'aujourd'hui, etc..

Ce journal est le numéro zéro, car nous avons voulu vous le présenter pour notre fête des associations, ce 20 octobre 2001, avec la volonté et l'espoir qu'il fasse une longue carrière.

S.B.



*L'épicerie a fermé ses portes le 1er janvier 2001*



## TOUT A UNE FIN !

**L'épicerie Curt n'aura pas connu le nouveau siècle !**

Pourtant, depuis 130 ans, ce petit magasin de campagne où l'on trouvait de tout a rendu bien des services à chacun.

Créée vers 1870 par le grand-père de Paul Curt, cette échoppe vendait, à l'époque, plutôt des tissus, des sabots...puis du tabac.

On pouvait également s'y désaltérer.

Pourvu d'une « petite

licence », le café servait vin et apéritifs jusqu'à 25 degrés.

Il n'y avait pas de légumes comme ça se fait maintenant. Outre l'alimentation, on y trouvait de la quincaillerie, clous, vis, grillage..., de la droguerie, des chaussettes ou des sandales, des cartes postales ou des couronnes mortuaires !

Restée très traditionnelle, bien des touristes se donnaient le mot

pour venir visiter cette boutique d'époque.

Les articles ayant beaucoup changé, Anne Marie avait su depuis quelques années faire évoluer l'entreprise en privilégiant les produits frais en direct de chez les petits producteurs qui la fournissaient.

Il faut reconnaître qu'il manquera quelque chose à Bruges et au quartier Maubec, mais à 77 ans, Jeannette Curt avait bien droit à un peu de repos.

CG..

## DECOUVERTE DU CHEMIN DE COMPOSTELLE de Bruges à Ste Colome

En juillet dernier, environ une soixantaine de marcheurs accompagnés de leurs enfants se sont retrouvés sur la place de Bruges



pour parcourir une partie de la voie d'Arles.

Une opération de repérage et de débroussaillage avait été menée par Dominique et

sa famille, le mois précédent. La difficulté fut de retrouver les traces et de rendre cette voie praticable.

Les marcheurs ont été accueillis à leur arrivée à l'église de Mifaget par Pierre Marque, le « guide local » qui a assuré le commentaire historique de l'édifice, des



« hospitaux » et du chemin de Compostelle.

Quelques kilomètres plus loin, ayant pu apprécier le lavoir de la ferme Fourra, la montée se fait plus « ardue » pour traverser la châtaigneraie Hurou.

Après un bon pique-nique agrémenté des commentaires des botaniste et ornithologue, le groupe était at-

tendu par Madame Daban, résidente de Ste Colome, qui proposa la visite commentée de l'église.

Chacun est reparti satisfait de cette sortie organisée par l'asso-

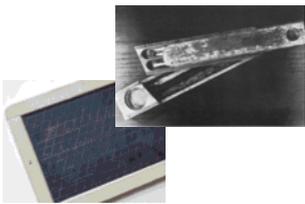


ciation « Bien Vivre à Bruges-Capbis-Mifaget » avec la coopération de l'association Sport, Culture et Loisirs de Bruges qu'il faut remercier.

CG.

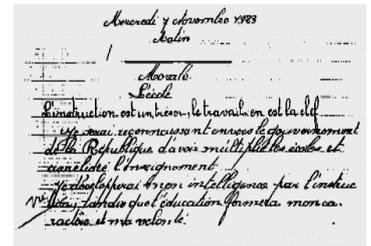
## LA VIE D'AUTREFOIS RACONTÉE PAR LES DOYENS DE NOS VILLAGES

Quand j'étais enfant, les transports scolaires n'existaient pas, on allait à l'école à pied. Moi, j'avais 2,5 kilomètres à faire, quelquefois le temps, même sous la neige. Autrefois, les écoliers, qui venaient de loin, devaient se lever tôt. Ils emportaient leurs livres dans une gibecière en cuir, c'était un sac comme celui du facteur, dans



laquelle ils glissaient leur ardoise et leur plumier, s'ils en avaient un. Ils avaient un béret sur la tête, mais aussi une pélerine à capuche pour se protéger du froid et de la pluie, l'hiver. Ils portaient des galoches avec une semelle en bois et des clous en dessous. En 1910, les filles avaient une longue robe avec un tablier. Après la guerre, elles ont porté la blouse et les galoches comme les garçons. Bien sûr, il n'y avait pas de mobilier moderne, ni d'ordina-

teur ! Les bancs étaient en bois avec les sièges accrochés à la table. Sur le dessus de la table, il y avait un trou pour mettre l'encrier. Le maître était sur une estrade et souvent il y avait un poêle. Lorsqu'ils allaient en classe, les enfants devaient, apporter leurs bûches à l'école afin de se chauffer et ceux qui les portaient étaient placés près du poêle. Cependant, à cette époque, l'école n'était pas obligatoire, de plus, ils n'avaient pas le temps de lire



puisque'ils devaient aider leurs parents au champ ou à la maison.

M.G.

## « Dis, tu me racontes une histoire ... »

De tout temps, dans tous les pays, dans toutes les régions, les histoires se racontaient.. Au coin du feu ou au cours d'une promenade, génération après génération, cette transmission orale a permis d'apprendre, de comprendre, de se distraire et de rêver.

Le Béarn est une terre de contes et de légendes.

Beaucoup se portaient de col en col d'un bout à l'autre de la chaîne des Pyrénées. Combien de récits étranges et merveilleux, voire magiques ont ainsi permis aux gens de s'évader de la rudesse du quotidien ?

C'est ainsi que la mémoire collective s'est transmise de siècle en siècle.

Vous aussi, vous avez sans doute encore dans votre mémoire quelques récits ou histoires racontés par les anciens. Contes ou légendes, même en patois, nous aimerions retrouver les traces.

Merci de nous contacter afin de faire revivre cet imaginaire dans les lignes de ce journal.

CG.



*C'est sans doute l'école, qui a précipité la fin de l'histoire traditionnelle. L'époque moderne voulait effacer les traces de ce passé.*

*Mais aujourd'hui, quelques conteurs font renaître cette habitude au sein même des classes !*

## *Association Bien Vivre A Bruges-Capbis-Mifaget*

*Siège social : 4 Padouin de Bignaou  
64800 BRUGES*

*Présidente : Françoise GADY-LARROZE*

*Téléphone : 05 59 71 09 69*

*Secrétaire : Dominique RANNOU*

*Téléphone : 05 59 71 05 96*

*Mail : rannoud@netcourrier.com*

*Trésorier : Philippe CAUSSE*

*Téléphone : 05 59 71 10 23*

BIENTÔT, RETROUVEZ-NOUS SUR LE SITE WEB

### **Prochains rendez-vous :**

**MARDI 20 NOVEMBRE**

***Réunion des adhérents de BVA  
et conférence : « les Chemins de Saint  
Jacques dans l'histoire de nos trois  
villages », par Pierre Marque et  
Françoise Gady-Larroze.***

**MARDI 11 DECEMBRE**

***« REUNION-DEBAT PUBLIC »  
Sur l'aménagement de la RD35 dans  
la traversée de Bruges et Mifaget.***

*Dans les prochains numéros :*

- *Les chemins de Saint Jacques*
- *L'ours*
- *21ème siècle et vie rurale*
- *Les Britanniques ont fait de notre Béarn une terre d'élection*
- *Carnet de voyage :*  
*Le tourisme dans notre région*  
*Visite au pays des bastides*  
*Les promenades du montagnard*

*Et les articles, lettres, poèmes, recettes ... que vous voudrez bien nous faire parvenir*

## **AMENAGEMENT DE LA TRAVERSEE DES DEUX BOURGS : SONDAGE**

L'association « Bien vivre à Bruges-Capbis-Mifaget » a décidé après mûres réflexions, de lancer un sondage auprès de la population des trois villages, concernant un important projet d'aménagement

La route départementale RD 35 qui passe à Bruges et à Mifaget a fait l'objet d'un projet d'aménagement dans la traversée des deux bourgs. L'étude du projet commandée par l'ancienne municipalité, a été financée en grande partie par le Conseil Général.

A ce jour, le projet sommeille dans les cartons de la mairie sans que l'on sache vraiment quelles sont ses chances d'aboutir au regard des deux éléments principaux suivants :

- le coût estimé est de 14 millions de francs TTC
- la place de Bruges sera profondément modifiée en ce qui concerne la circulation et l'esthétique.

Avez-vous consulté l'étude de projet à la mairie ?

Qu'en pensez-vous ?

Faut-il engager une dépense aussi importante même si le Conseil Général en finance la majeure partie ?

Pensez-vous que la circulation des véhicules et des piétons a bien été étudiée ?

Que pensez-vous de l'esthétique proposée ?

Autant de questions qui méritent un large débat au sein de la population. Le sondage que nous réalisons permettra peut-être, d'une part, de répondre à ces questions, d'autre part d'initier un débat de fond sur l'opportunité d'un projet de telle ampleur.

**Nous vous proposons donc, une rencontre le  
mardi 11 décembre pour une réunion débat.**

PA.